

La Ligue pour la Protection des Oiseaux mène de nombreuses actions pour la connaissance et la préservation des rapaces nocturnes et de leurs habitats :



- étude et recensement des populations de rapaces nocturnes
- analyse des facteurs positifs ou négatifs pouvant influer sur leur survie
- pose de nichoirs, protection des sites de nidification, aménagement de clochers
- accueil d'oiseaux blessés en centres de soins

les haies et les arbres têtards.

Goupil Connexion, association de bénévoles motivés depuis 1995 à ensemble mieux connaître, aimer et faire aimer et, ainsi mieux protéger la nature en Nord Hérault - sud Cévennes, à Goupil Connexion qui anime localement depuis le début les Nuits de la Chouette et développe depuis 2008 l'Hôpital pour la Faune Sauvage en Garrigues Cévennes sur Ganges 34190... l'implication d'un plus grand nombre de bénévoles actifs est capital : 06 08 69 22 26 ou hopitalfaunesauvagelr@sfr.fr

A la LPO, la participation et l'implication

des bénévoles sont particulièrement importantes.

Si vous êtes un ami des chouettes, vous pouvez les aider par des gestes simples et quotidiens, pour le bénéfice de la nature dans son ensemble.

Vous pouvez aussi rejoindre les associations locales de la LPO: elles organisent régulièrement des activités destinées à mieux connaître et à protéger les chouettes et hiboux de nos régions.

Sommaire

Mieux connaître les rapaces nocturnes	4
La Chevêche d'Athéna	6
L'Effraie des clochers	
La Chouette hulotte	TO THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF THE PROP
Le Hibou moyen-duc	9
Le Hibou des marais	10
Le Petit-duc scops	11
Le Grand-duc d'Europe	12
La Chouette de Tengmalm	13
La Chevêchette d'Europe	14
Les menaces	
Les gestes chouettes	17
Des plans de nichoirs	19

Légendes des pictogrammes utilisés dans les pages suivantes :







Nourriture



Habitat

Mais d'où viennent ces bruits dans la nuit?

Mieux connaître les rapaces nocturnes

De tous temps, les oiseaux de nuit ont hanté l'imagination des hommes.

Leurs mœurs nocturnes, leurs cris étranges font des hiboux et des chouettes des oiseaux singuliers.

Mystérieux et méconnus, ils ont longtemps souffert de leur mauvaise réputation. Considérés comme des oiseaux de mauvais augure, ils étaient, il y a encore quelques années de cela, cloués aux portes des granges.



Dans l'antiquité cependant, chouettes et hiboux n'ont pas toujours été si mal considérés : symbole de la sagesse et attribut de la déesse Athéna, la chouette chevêche était respectée en Grèce ; chez certaines nations amérindiennes, les chouettes et hiboux étaient considérés comme des messagers circulant entre monde des morts et monde des vivants.

A Dijon, sur une église du XV^s siècle, une chouette ports-banheur. Les passants la caressent (et lont un vieux), accentivant sa patitie peu à peu.

Pièce de monnaie de la Grèce antique, arborant la chouette, attribut de la déesse Athéna

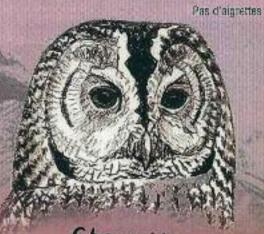




Un mode de vie bien particulier

Les hiboux de notre région à deux familles

A graties visibles Hibou



Chouette

Plumes et vol

et les Tytonides.

Le plumage est duveteux et velouté de façon à améliorer le silence en vol.

Le bord d'attaque des rémiges primaires externes est munide barbes modifiées en petites dents qui déchirent l'air afin qu'il ne siffle pas.

Vue et ouïe

L'immobilité des yeux est compensée par une mobilité de la Ete qui approche les 270°. La grosseur des yeux est importante (ceux de la huiotte sont plus eros que les nôtres).

Ils ont une sensibilité à la lumière 10 à 100 fois meilleure que la notre.

Epuie, excellente, leur permet de repérer et de localiser précisément leurs proies.

Alimentation

lis avaient en général leurs proies entières. Poils, os, dents, carapaces des insectes sont réguraités sous forme de pelotes (1 à 3 par 24 heures), qui fournissent d'excellentes indications sur leur alimentation et sur la faune locale.

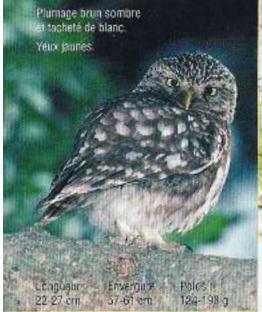


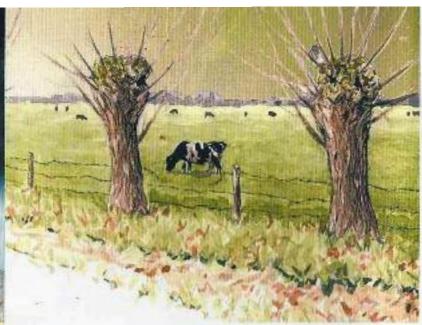
Reproduction

Ils sont capables de l'adapter à la quantité de projes disponibles.



Pelate de réjection de chauette Effraie des clochers contenant les restes de 5 campagnols et 1 musaraigne









Elle était, à cause de son regard, le symbole féroce et sage, de la déesse grecque Athéna.

Caractéristiques de l'espèce

Peu farouche, elle peut être observée à tout moment de la journée et tolère mieux le passage que l'approche.

Elle vole au ras du sol, en ondulant comme un pic.

Elle possède de nombreux cris proches de miaulements et de jappements.



La femelle pond 4 à 5 œufs dans une cavité et les couve pendant 1 mois. Les jeunes chevêches quittent le nid à 4-5 semaines vers la fin juin, début juillet.



Essentiellement constituée de rongeurs et d'insectes mais aussi d'oiseaux et de vers de terre.



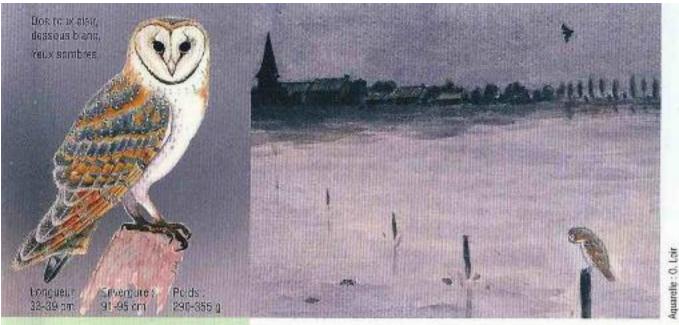
Elle est présente dans le bocage où elle trouve une alternance de prairies et de nombreuses haies. Une cavité dans un mur ou un arbre creux lui convient parfaitement.



Baguage d'une jeune chevêche il permet de mieux connaître le made de vie de l'aissau et de meltre en auvre des mesures de protection.

Petite histoire...

Les couples de chevêche sont très unis et très attachés à leur territoire, gu'ils ne quittent jamais et dont ils défendent l'accès





alba = blanc ; Tyto = chouette. Effraie vient du vieux français orfraie, qui signifie 'brise les os'. Des clochers, car elle fréquente très souvent les églises.

Caractéristiques de l'espèce

C'est la plus nocturne des chouettes, la plus facile à voir et à reconnaître. Elle vit souvent proche de l'homme. Son chuintement étrange et inquiétant, un "sch.,ffffff" prolongé, a sans doute aggravé sa réputation. Elle peut aussi ronfler (parfois en groupe) lorsqu'elle est posée.



L'effraie élève une à deux nichées chaque année, en général de mars à septembre. Elle pond 3 à 12 œufs. L'incubation dure plus d'un mois. Les ieunes sortent du nid après 7 à 9 semaines et volent parfaitement à 81-86 jours.



La consommation moyenne d'un adulte est de 100 g par jour (= 1/3 de son poids), Campagnols, mulots, musaraignes composent 90 % de son régime, qui peut également comprendre oiseaux et batraciens.



Elle s'est adaptée à l'homme et, guand il s'agit de nicher, marque une nette préférence pour ses constructions. Toutefois, elle utilise encore. dans certaines régions, des aires de nidification plus naturelles : falaises ou arbres creux. Oiseau de plaine, elle fréquente les vergers, les jardins, les friches, les marais, les rives des cours d'eau et même les greniers pour chasser.

Petite histoire...

Autralois, l'eitraie se ratmuvait souvent clouse aux pories des granges utili d'éloignes les mauvais esprits







En latin Strix=vampire; aluco=hibou.

Egalement appelée Chat-Huant en rapport avec les yeux du chat, son activité nocturne, ainsi que ses cris.

Caractéristiques de l'espèce

C'est la plus commune et la plus connue. Le hululement du mâle 'Ouh....Hououououou' connu de tous, peut être entendu tout au long de l'année. Le 'Kie-ouick' de la femelle, moins connu, en réponse au mâle sert de lien au couple.



Pond de février à avril, généralement 2 à 4 œufs. L'incubation par la femelle dure 28 à 30 jours. Les jeunes séjournent au nid 40 jours et sont indépendants 3 mois plus tard. La longévité maximale connue est de 19 ans.



Très éclectique :
du ver de terre au
pigeon en passant
par les insectes,
les amphibiens, les
poissons ou encore
les chauves-souris.
Cependant les
rongeurs constituent la base de son
régime alimentaire.
Elle capture une
quinzaine de proies
en 24 h (60 à 150 g).



Fréquente tous les milieux mais préfère les bois et les forêts. Nidifie généralement dans les cavités (arbres, bâtiments, édifices, falaises, nichoirs,...) mais aussi d'anciens nids de corvidés, ou, mais c'est très rare, à même le sol ou dans un terrier.

Petite histoire...

ces jeunes quitant le moitet, arant meme de savoir voier. Il faut s'absteof de les ramasser en les croyant abandonnes la temple n'est jamais foin et peut être agressive envers fout l'individul semblant s'inféresser d'un peu trop près à ses petits Dans la journée le hufotte se tient souvent dans le flerre qui recouvré les arbres, trafile de temps en temps par une bande de passereaux qui la houseille.





Asio, du latin asio ou axio, terme utilisé par Pline pour désigner le hibou "cornu".

Otus : latinisation du grec ôtos, oiseau de nuit pourvu 'd'oreilles'.

Caractéristiques de l'espèce

C'est le plus discret et le plus nocturne des hiboux.

Son chant est un 'hou" grave et nasal, assez doux, émis toutes les 2 à 8 secondes pendant 10 à 15 mn.



Pond 4 à 6 œufs que la femelle couve immédiatement. 28 jours plus tard, les éclosions commencent. Le séjour au nid dure environ 20 jours. les petits s'éloignent alors sur les arbres alentour et émettent des arincements répétés. Ils quittent les lieux 2 à 3 mois plus tard.



Exclusivement constituée de campagnols. Pendant l'élevage des jeunes, les parents amènent jusqu'à 24 proies par nuit.



Il préfère les milieux semiboisés, les conifères pour ses repos diurnes, les zones dégagées et les boisements clairs pour chasser. Il utilise les anciens nids de corneilles et de pies pour nicher.

Petite histoire...

En uver, le jour, its aiment sa régrouper sur des aibres (des conflores bien souvent), en handes partois importantes (50 à 100 individus). Pour les réparer, il sultit de trouvet des polotos au pied des arbres.





Flammeus = flamme, pour signaler sa couleur fauve pâle.

Caractéristiques de l'espèce

Il est fréquent de l'observer chasser en plein jour.

C'est le meilleur voilier de la famille. Son chant est un boubouboubouboubou...."

En vol, il accompagne son chant de claquements d'ailes sonores "pétaradants".



Pond de 4 à 14 œufs, selon les ressources alimentaires. Le mâle garde les abords du nid et attaque tout intrus, même l'homme. L'incubation dure 25 à 29 jours. Les jeunes quittent le nid assez rapidement et se tiennent dans la végétation des alentours. Ils prendront leur envol à l'âge d'un mois.



Sa proie préférée est le campagnol.

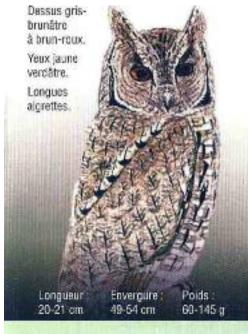


4quanelle : O. Loir - Photos : L.M. Présu

Il fréquente les steppes cultivées, les champs à végétation assez basse, les prairies. Il niche au sol, parfois sur un tas de matériaux entassés par le couple. Ce hibou n'est pas fidèle à un site et migre lorsque les conditions climatiques l'empêchent de trouver sa nourriture. En France, sa nidification est assez rare. Les effectifs des hiboux des marais hivernant sont très variables.

Petite histoire...

En hivor, pondant la journée, les Hiboux des marais se tassemblent en d'ortoir au soi dans les hautes herbes ils se confondent parfailement avec la végétation, à let point que l'on pout passer à quelques mêtres sans les voir.





Section Section



Etymologie

scops = scruter, regarder avec attention.

Otus = oiseau de nuit pourvu 'd'oreilles".

Caractéristiques de l'espèce

C'est le plus méridional des nocturnes. C'est aussi le seul migrateur régulier. Son chant est flûté, doux et répété régulièrement : 'djou....djou...djou...djou' toutes les 2 à 4 secondes.

On peut confondre son chant avec celui du crapaud accoucheur (également appelé Alyte).



Pond de 3 à 6 œufs vers la fin mai, la femelle couve au moins 25 jours. Les jeunes quittent le nid 22-23 jours plus tard, fin juillet-début août et migrent vers le sud.



Exclusivement des insectes avec de temps à autres des rongeurs, des oiseaux et des lézards.



Il habite les boqueteaux, les parcs, les allées de vieux arbres, les haies, les vergers. Une cavité dans un vieux tronc est un endroit classique pour faire son nid, mais il peut utiliser un trou de mur, ou encore un ancien nid de pie.

Petite histoire...

Grand migrateur, il passe l'inver en Afrique irepresie, au sud du Salvara, dans les annes de cevenes

Le Grand-duc d'Europe

Bubo bubo



Aquarella : D. Lair - Photo : L.M. Préau



Etymologie

du grec "bubas" et du latin 'bubo": Hibou.

Caractéristiques de l'espèce

C'est le plus grand nocturne d'Europe.

Son chant est un hululement grave "ou-ho" audible jusqu'à 4 km.



Pond de janvier à mars, 2 ou 3 œufs. Après 34-36 jours d'incubation par la femelle, les éclosions débutent. Les jeunes s'envolent à 50-60 jours et sont indépendants à 5-6 mois.



Chasse à l'aube et au crépuscule. If tue ses proies avec ses serres très puissantes et les décapite. C'est un super prédateur: 50 % de ses projes sont des mammifères ; de la petite musaraigne au lièvre, mais aussi renardeau, blaireau, fouine. et même les chats et rats près des villes. Corbeaux. foulques, canards, rapaces diurnes et nocturnes font partie de son menu.



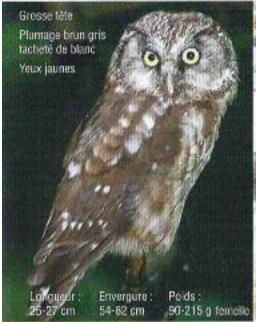
Sédentaire, il fréquente les régions de collines présentant une barre rocheuse même de petite taille à côté de grandes zones découvertes où il peut chasser. Il niche en général au sol dans une falaise, sous un surplomb ou une anfractuosité. mais aussi dans un ancien nid.

Petite histoire...

Sil a longtemps eté persécute par l'homine, il ne subsiste plus en France aujourd'hui que dans les massifs mentagneux. Mais il craint aussi la pratique de l'escalade, les pholographes qui provoquent des dérangements ou des abandons pondant la modication at les collisions ausci les cables électriques aeriens. La population trançaise compte quelques gentaines de conoles.

La Chouette de Tengmalm

Aegolius funereus





Aquarelle : O. Lair - Photo : L.M. Présil



Etymologie

du latin aegolios "rapace nocturne", funereus, "funèbre".

Tengmalm était le nom d'un naturaliste suédois du XVIIIe siècle.

Caractéristiques de l'espèce

Elle est très difficile à observer et se signale par le chant.

Son chant est une série de 5 à 8 sons 'pou-po-po-po-po-po-po' audible à 3 km par temps calme.



Pond, de fin février à mai, généralement 4-5 œufs. 4 semaines d'incubation par la femelle et 5 semaines d'élevage au nid avant l'envol des jeunes. Ils sont indépendants 5-6 semaines plus tard. Les jeunes ont un plumage chocolat caractéristique.



Chasse à l'affût ou en explorant son territoire en vol. Son régime alimentaire est principalement constitué de petits rongeurs (campagnols surtout) mais à l'occasion peut se constituer de 50 % de passereaux (mésanges, pinsons...).



Fréquente les vieilles forêts au climat froid, de conifères comme de feuillus, tant en plaine qu'en montagne.

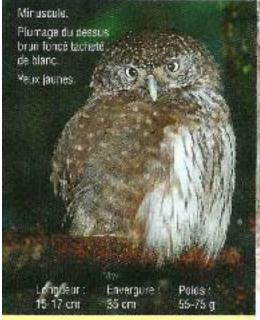
Elle niche généralement dans une ancienne loge de Pic noir, dans un hêtre ou un conifère, mais accepte aussi les nichoirs.

Petite histoire...

Ses principalix ennemis sont la Chouette huloite et la delerestation. Elle est prosente dans le Nord-Est, l'Est, le Sud-Est, le Centre et les Pyrénées. La population française connte environ 2 050 paralles

La Chevêchette d'Europe

Glaucidium passerinum





Aquarelle : C. Loir - Photo : L.M. Présu



Etymologie

Glaucidium du latin "glaukopis"
'aux yeux brillants'; passerinum
du latin "passer" qui signifie
moineau, référence à sa taille.

Caractéristiques de l'espèce

C'est la plus petite chouette européenne, de la taille d'un étourneau, très difficile à observer car très discrète.

Elle est cependant peu farouche.
Elle se pose souvent à la cime
d'un sapin. Le chant est un
sifflement rapide "Kiou" qui rappelle le Bouvreuil pivoine ou le
Petit-duc scops. La feme le lance
un fin "tsiiih" rappelant le Merle
noir et le Rougegorge familier.



Pond de miavril à mi-mai, généralement 4 à 6 œufs parfois jusqu'à 8 si la nourriture est abondante. Les jeunes s'envolent à 27-34 jours et sont indépendants un mois plus tard.



Elle chasse à l'affût cachée contre le tronc d'un arbre et poursuit ses proies à la façon de l'épervier, de jour comme de nuit. Son régime alimentaire se constitue à part égale de micromammifères (mulots, campagnols) et de passereaux (mésanges, pinsons, grimpereaux...).



Elle fréquente les grandes forêts de conifères (épi-céas, sapins, pins) parsemées de feuillus et entrecoupées de clairières, du Jura, des Vosges et des Alpes jusqu'à 1800 m d'altitude. Elle niche souvent dans les anciennes loges de Picépeiche.

Petite histoire...

En automne et en hiver, elle dépose de nombreuses proies dans plusieurs trous de pics ou des nichoirs artificiels qui lui servent de garde-manger. Quand le temps est trop rude, elle puise dans ses provisions.

En France, c'est une espèce tare et comme beaucoup d'autres diseaux sa survie dépend de la préservation de la forêt.

Les menaces



Les chouettes et les hiboux sont menacés par la destruction et la fragmentation de leurs milieux de vie. La transformation des prairies en cultures, la suppression des haies et des arbres isolés, l'assèchement des marais et l'utilisation de pesticides les privent de nourriture et de sites de nidification.

L'abattage des arbres creux empêche les chouettes et hiboux cavernicoles (chevêche d'Athéna, chouette

de Tengrialm, chauette hulotte, petit-duci de nicher, l'engrillagement des clochers et les nouvelles méthodes de construction interdisent l'accès des patiments à l'effraie et la privent de site de reproduction.



in sque les vieux arbres sont systématiquement do upés, la criscide logoment guetta les oises occavembo es.



Jine cheminée non gri lagée représente un canger pour es espèces cavernicoles.



Chevêche a Athéna retrouvée noyée dans un abreuvoir (un plan incliné, grille, planche requeuse; lui aurait sans doute permis de ressertir.



Effraie écrasée sur la route

A la recherche de nouvelles cavités, ces chouettes sont poussées à explorer tout ce que leur offre leur environnement ; c'est alors que de nombreux poteaux tubulaires ou conduits de cheminée présentant une ouverture à leur sommet se transforment en pièges mortels.

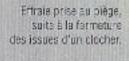
Des produits vétérinaires, tels que certains vermifuges administrés aux animaux d'élevage détruisent de nombreux insectes, notamment ceux dont le rôle est de décomposer bouses et crottins. Ils contaminent les proies de la chevêche ou du petit-duc et, au fil du temps, les intoxiquent.

Le trafic routier tue chaque année des dizaines de milliers de rapaces nocturnes qui viennent chasser à proximité des routes et autoroutes, en particulier le moyen-duc, la chevêche et l'effraie. Le fait de faucher systématiquement les bords de route aggrave ce risque.

Le grand-duc est très sensible au dérangement provoqué par la fréquentation touristique et certains loisirs de plein air (engins motorisés hors-piste, escalade...) ; en outre, il est victime des électrocutions et des collisions avec les lignes électriques aériennes.

Chaque année, de très nombreux poussins ayant quitté le nid, mais ne sachant pas encore voler, sont ramassés par des promeneurs qui pensent avoir affaire à des oisillons abandennés (jeunes hulottes trouvées en forêt, par exemple). Généralement acheminés dans des centres de soins, ces jeunes rapaces ne bénéficieront pas de l'éducation de leurs parents et leur émancipation s'en trouvera compliquée.

Enfin, malgré la réglementation qui protège les rapaces, de nombreuses destructions illégales ont encore cours : utilisation de piège à poteau, tirs dans les nids de corneilles (qui peuvent, entre autres, abriter des nichées de moyens ducs). ...





Les gestes chouettes



Plusieurs associations organisent des chantiers d'entretien pour préserver les haies, les vergers traditionnels ou les arbres tétards en vue d'offrir un milieu favorable à la Chevêche d'Athèna : pas besoin d'être arboriculteur, chacun peut y participer.



Arbre têtard : les cavités qui s'y forment offrent la possibilité de nicher aux oiseaux cavernicoles.

Chacun peut venir en aide aux rapaces nocturnes.

Nous vous proposons ici une liste d'actions simples à mettre en œuvre :

- ne pas abattre les arbres anciens, notamment ceux qui présentent des cavités;
- restaurer ou planter des haies et vergers traditionnels (arbres têtards, fruitiers conduits en haute tige, haies vives, ...);
- éviter l'utilisation de pesticides tels que les insecticides, les granulés anti-limaces ou autres appâts empoisonnés pour rongeurs, ainsi que certains vermifuges;



Les vergers dont les arbres sont cultivés en haute-tige sont plus intéressants pour les chouettes et hiboux que ceux constitués d'arbres plus patits qui sont généralement renouvelés après quelques années de production.





Jeune moyen-duc :
beaucoup de jeunes rapaces
quiltent le nid avant de savoir voler
mais ne sont pas pour autant
abandonnés par leurs parents ;
il faut se garder d'intervenir,
sauf en cas de danger avéré
(présence de prédateurs par exemple).

- poser des nichoirs sur les bâtiments n'offrant plus de lieu propice à la nidification (chouettes effraie, chevêche), en évitant impérativement la proximité des routes très fréquentées (la mortalité des adultes et surtout des jeunes, durant leur première année, serait trop importante);
- signaler les poteaux creux ou autres conduits de cheminée pour la mise en place de protections empêchant les oiseaux d'y entrer;
- signaler les oiseaux retrouvés morts accidentellement et demander la mise en place de dispositifs pour éviter de nouveaux accidents (noyade dans un abreuvoir, collisions avec des lignes électriques ou des fils barbelés, ...);
- éviter l'éclairage trop agressif des monuments abritant des chouettes et des hiboux;
- soutenir les associations qui protègent et agissent pour les rapaces nocturnes.



Nichoir pour chauette Effraie des clochers

Quelques modèles de nichoirs pour chouettes et hiboux

Avant de vous lancer dans la pose d'un nichoir, assurez-vous que :

- 1 le territoire n'est pas déjà occupé
- 2 l'environnement offre des ressources en nourriture suffisantes et une relative tranquillité
- 3 le site choisi pour la pose est hors de portée de prédateurs tels que la fouine ou le chat domestique et qu'il n'est pas situé trop près d'une route très fréquentée

Pour la chevêche.

à suspendre dans un verger. Le tube en plastique protège des visites intéressées de la fouine.



Olmensions ; long, 37cm (sans le tube) - larg, 30 cm - prof. 40 à 50 cm ;

Pour le moyen-duc

amateur de bosquet de conifères

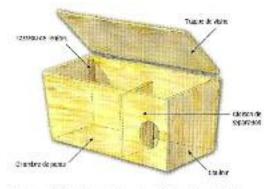
Fixer horizontalement, à 3-4m au dessus du sol, dans des bosquets ou forêts pas trop épais, une petite corbeille en osier tressé à plat d'un diamètre de 30 à 40 cm.

Pour l'effraie

à poser dans une grange, dans un grenier ou même à l'extérieur d'un bâtiment.



Dispositif anti-touine réalisé à l'aide d'un seau en plastique découpé en biais



Volume idéal : Long. 1m - larg. 0,5 m - haut. 0,5 m.

Pour plus de renseignements sur les rapaces nocturnes, la construction et la pose de nichoirs,

consultez la Mission Rapaces de la LPO :

Tél. 01 53 58 58 38 ou rapaces@lpo.fr

Authors nichows : Julian Soutflot (modèle ethale), Bernard Chevalley (modèle chevèche)





Hôpital pour la Faune Sauvage Garriques Cévennes

association Goupil Connexion 1 lou Cantou F 34190 BRISSAC www.cpn2007.org tél 06 08 69 22 26



LPO - CORDERIE ROYALE - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX

PUBLICATION DE "PLUMES DE NUIT":

Textes: LPO, Mission Rapaces, Olivier LOIR, François HALLIGON, Sylvie DEWASMI.

Photos et illustrations: Olivier LOIR, Louis-Marie PRÉAU, Julien BOUFFLOT, Jeanne BENET, NOCTUA, LPO Mission Rapaces, Emile BARBELETTE, Pierre COLLIGNON, Fabrice CROSET, BOUETTE, Histoire-fr.com, Bernard MARCONOT, Jean-Philippe PAUL, Philibert BOUFFLOT, Bernard CHEVALLEY, Jean-Paul LEAU, Wolf FISCHER.

Conception et impression : Jetprint RC Angers - Tél. 02 41 350 244 - www.impression jetprint.com